

Ordination d'Albert Samba FAYE et Félix FAYE

Cathédrale sainte Anne de Thiès – Samedi 30 novembre 2024

Cher Monseigneur, Excellence, cher André,

Je voudrais d'abord m'adresser à vous et, au nom de nous tous, vous souhaiter une très bonne fête ! Nous savons tous que votre tâche est lourde, que votre mission au service de deux diocèses depuis bientôt deux années est délicate ; nous mesurons que cette mission demande beaucoup d'énergie... Nous voulons vous assurer de notre prière, votre peuple veut vous assurer de sa prière et vous remercier pour tout ce que vous faites pour le diocèse de Thiès : Bonne fête Mgr André !

Cher Monseigneur,

Le fait que vous me demandiez de présider cette ordination est un immense honneur. C'est un signe très fort de l'amitié qui unit nos deux diocèses. Merci infiniment pour votre confiance.

Grande est la joie de l'Église !

Frères et sœurs,

Oui, grande est la joie de l'Église lorsqu'elle engendre des nouveaux prêtres. Cette joie est sans doute comparable à celle des parents qui accueillent un nouvel enfant au sein de leur famille. Accueillir de nouveaux prêtres c'est comme creuser de nouveaux puits, c'est recevoir une source d'eau vive pour l'Église puisque c'est des mains de ces nouveaux prêtres que jailliront les sacrements qui donnent la vie de Dieu.

Accueillir de nouveaux prêtres c'est **rendre grâce au Père** du ciel qui prend soin de son Église qui est à Thiès pour lui donner les pasteurs dont elle a besoin.

Accueillir de nouveaux prêtres c'est **remercier Jésus** qui continue d'appeler des hommes à tout quitter pour le suivre.

Accueillir de nouveaux prêtres c'est **reconnaître l'action de l'Esprit Saint** qui va descendre une nouvelle fois sur Albert Samba et Félix, et transformer leur être pour en faire des prêtres.

Un fils prêtre est une bénédiction

Chers parents d'Albert Samba et Félix, chère famille des ordinants,

La pastorale des vocations et toujours liée à la pastorale de la famille. C'est avec une profonde reconnaissance que je m'adresse à vous, parents, qui avez la joie de voir l'un de vos enfants devenir prêtre. Toute vocation religieuse dans une famille est une bénédiction. Votre fils deviendra, à travers ses paroles, ses gestes, et surtout son amour, un instrument de Dieu pour diffuser la grâce du Christ dans le monde. Que cette bénédiction se répande également sur vous chers parents.

« Nous vous choisissons pour l'ordre des prêtres »

Chers Albert Samba et Félix,

Cette phrase a été proclamée solennellement au début de cette célébration ; elle a été adressée à chacun de vous personnellement : « *nous te choisissons comme prêtre* ». En disant cela, l'évêque n'exprime pas un choix arbitraire. Votre évêque n'appelle pas d'abord des prêtres parce qu'il en a besoin : il les appelle parce qu'il reconnaît dans leur vocation un appel du Seigneur Jésus lui-même. En effet, « *ce n'est pas vous qui m'avez choisi, dit Jésus, c'est moi qui vous ai choisis* » (Jn 15,16). La célébration de cet après-midi célèbre liturgiquement, à travers l'appel de l'évêque, l'appel que Jésus lui-même vous a adressé.

En ce jour de fête pour le diocèse de Thiès, je voudrais m'adresser à vous tous, chers frères prêtres, vous qui accueillez aujourd'hui deux nouveaux petits frères dans votre presbytérium : réentendons, nous aussi, aujourd'hui, personnellement cette phrase prononcée par l'évêque le jour de notre ordination : tu as été choisi pour l'ordre des prêtres, oui le Seigneur t'a choisi, le Seigneur a besoin de toi, ton évêque compte sur toi. Le tout premier oui que vont prononcer Albert Samba et Félix comme prêtre est une magnifique occasion pour chacun de nous, de renouveler le oui aux différents engagements que nous avons pris au jour de notre ordination sacerdotale.

Pendant le long rite de l'imposition des mains, tout à l'heure, faisons mémoire du moment où les mains de l'évêque et des prêtres ont été posées sur nous. Laissez l'Esprit-Saint faire de vous, « *les coopérateurs dont votre évêque a besoin* ».

Lorsque je répandrai le saint chrême sur les mains d'Albert Samba et Félix, présentez spirituellement vos mains au Seigneur. Aujourd'hui encore, le Seigneur a besoin de tes mains pour transmettre ses dons ! Le pape Benoît XVI écrivait ceci :

« Le Seigneur nous a imposé les mains et veut à présent les nôtres afin qu'elles deviennent les siennes, dans le monde. Il veut qu'elles ne soient plus des instruments pour prendre les choses, les hommes, le monde pour nous, pour en faire notre possession, mais que, au contraire, (nos mains) transmettent son action divine, se mettant au service de son amour »¹.

Oui, chers frères prêtres, l'ordination d'Albert Samba et Félix est pour vous une occasion de retourner ensemble, en presbytérium, à la source de votre vocation, de faire mémoire de la consécration et de la mission reçues pour le service du Peuple de Dieu, une occasion de laisser l'Esprit-Saint vous renouveler en profondeur.

Merci pour votre oui chers frères prêtres, merci pour votre engagement ; et comment aujourd'hui ne pas remercier particulièrement aujourd'hui les prêtres qui ont été importants dans votre cheminement, chers Albert Samba et Félix. Et ils ont été nombreux. Merci aussi aux religieuses ! Je sais combien plusieurs d'entre elles ont été importantes, en particulier dans le cheminement de Félix.

Vous avez été configuré au Christ Serviteur

Chers Albert Samba et Félix,

Dans quelques instant l'Esprit-Saint descendra sur vous, comme il le fit au jour de votre baptême ou de votre confirmation.

¹ Benoît XVI, Messe chrismale du 13 avril 2006.

Il est déjà descendu sur vous il y a quelques mois pour faire de vous des diacres. L'Esprit-Saint a commencé par vous configurer au Christ Serviteur. Si l'Église a conservé la tradition de commencer par ordonner diacre ses futurs prêtres, c'est parce que la dimension de serviteur doit imprégner la vie d'un pasteur. Le service désintéressé, le souci de vous abaisser pour laver les pieds, le fait de renoncer à tout carriérisme pour suivre le Christ serviteur doit imprégner tout votre être. Le diaconat n'est pas dessous le presbytérat ou l'épiscopat ! En devenant pasteurs vous demeurez serviteurs. C'est tellement vrai que jadis, l'évêque, sous sa chasuble, revêtait une fine dalmatique pour qu'il se rappelle qu'il est toujours diacre.

Chers Albert Samba et Félix,

Aujourd'hui, par l'imposition des mains de l'évêque et le don de l'Esprit-Saint vous allez être configurés au Christ Époux, au Christ Tête et Pasteur, au Christ prêtre.

L'Esprit-saint vous configure aujourd'hui au Christ Époux

Le saint Curé d'Ars, dont nous allons l'année prochaine célébrer le centenaire de la canonisation, disait, « *Le sacerdoce, c'est l'amour du cœur de Jésus* ». Jésus a choisi de passer par vous pour continuer à manifester son amour pour tous les hommes et les femmes d'aujourd'hui. Le célibat sacerdotal pour lequel vous vous êtes engagés est signe de cette appartenance totale de vous-mêmes au Christ et de don sponsal à l'Église, à l'image du Christ Époux. Le célibat n'est pas un prix à payer pour devenir prêtre, c'est choisir le mode de vie que Jésus lui-même a choisi pour accomplir la mission que le Père lui avait confiée. En rupture avec la culture de son temps, Jésus a proposé le célibat pour le royaume à certains de ceux qui marchaient à sa suite². Saint Jean-Paul II a particulièrement souligné que les prêtres sont appelés à être une image vivante de Jésus Christ, Époux de l'Église. Les prêtres sont les « amis de l'époux ». Ils sont appelés à revivre l'amour du Christ époux, « *qui a aimé l'Église et s'est livré pour elle* » (Ep 5,25).

L'Esprit-saint vous configure aujourd'hui Tête et Pasteur

En étant configuré au Christ tête et pasteur, vous participez à l'autorité avec laquelle Jésus Christ, par son Esprit, guide l'Église. Le Christ ressuscité agit à travers les prêtres qui accomplissent ces gestes. « Il est présent, par sa puissance, dans les sacrements au point que lorsque quelqu'un baptise, c'est le Christ lui-même qui baptise »³. La participation à l'autorité du Christ Tête se décline à travers les *tria munera*, les trois principales charges que vous recevez aujourd'hui : la charge d'enseigner, de sanctifier et de gouverner.

Être configuré au Christ pasteur, c'est recevoir la mission de prendre soin du troupeau, de partir sans cesse à la recherche de la brebis perdue. Nous l'avons entendu dans l'évangile : Un bon pasteur « *connaît ses brebis et ses brebis le connaissent* » (Jn 10,14). Il sert la communion ecclésiale en rassemblant les fidèles, parfois si différents, sous la houlette de l'unique Pasteur, le Christ.

Le bon pasteur a aussi un cœur missionnaire ! « *J'ai encore, dit Jésus, d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise* » (Jn 10,16). Oui, le bon pasteur va à la rencontre de ceux qui ne sont pas dans la bergerie⁴.

² Voir Mt 19,12 et 1Co 7,7.

³ Vatican II, Constitution Sacrosanctum, n° 7.

⁴ Voir Mt 9,36 et 15,24 ; Lc 15,3-7 ; Jn 10,14-16.

Comme le dit le pape François, dans la relation avec les fidèles, les pasteurs apprennent à se tenir «parfois devant, parfois au milieu, et parfois derrière : devant, pour guider la communauté ; au milieu, pour l'encourager et la soutenir; derrière, pour la maintenir unie afin que personne ne demeure trop en arrière»⁵. Le pasteur doit aussi se retourner souvent pour vérifier que tout le monde suit, qu'on n'oublie personne.

Le pasteur est appelé à être le « modèle du troupeau » (cf. 1 P 5,4). La figure du bon pasteur qui « *donne sa vie pour ses brebis* » (Jn 10,11) exprime le don total d'eux-mêmes que les prêtres vivent pour le service du Peuple de Dieu.

L'Esprit-saint vous configure aujourd'hui au Christ Prêtre

Chers Albert Samba et Félix,

Dès le séminaire, l'Eucharistie est devenue la source et le sommet de votre vie. Vous avez appris à exercer votre sacerdoce baptismal. Comme le dit le Concile, « en offrant la victime sans tache, non seulement par les mains du prêtre, mais aussi en union avec lui, ils apprennent à s'offrir eux-mêmes »⁶.

Le sacerdoce ministériel que vous recevez aujourd'hui est au service du sacerdoce baptismal. L'Esprit-Saint vous consacre « à Dieu d'une manière nouvelle pour être les instruments vivants du Christ Prêtre éternel. »⁷ Cette consécration vous habilite à recevoir « l'offrande du peuple Saint pour la présenter à Dieu. » En redisant chaque jour les paroles du récit de l'institution, « ceci est mon corps, ceci est mon sang », vous vous unirez « davantage au prêtre Jésus Christ qui s'est offert pour nous à son Père. »⁸

Jésus fait de vous des ministres de sa miséricorde

En étant configuré au Christ prêtre, vous recevez un trésor inouï : vous devenez aussi ministres de la Miséricorde. La lettre aux Hébreux souligne un trait important pour ceux que le Seigneur appelle à devenir ministres du sacrement de la Réconciliation : « (Le Christ Jésus) *est capable de compréhension envers ceux qui commettent des fautes par ignorance ou par égarement, car il est, lui aussi, rempli de faiblesse.* » (He 5,2).

Albert Samba et Félix,

Vous aurez à cœur de montrer le visage miséricordieux du Christ en se souvenant qu'à vous d'abord, « *il a été fait miséricorde* » (cf. 1 Tim 1,13.16).

En devenant Pasteur du troupeau, n'oubliez pas que vous êtes en même temps une brebis perdue que le Christ pasteur vient rechercher.

Notre vocation donc est une continuation de la mission de Jésus

Saint Jean Eudes, dont nous allons aussi bientôt célébrer le centenaire de la canonisation commentait ainsi la parole de Jésus « *comme mon Père vous a envoyé, moi aussi je vous envoie* » (Jn 20,21). Il disait : « *Je vous envoie comme mon Père m'a envoyé* », c'est-à-dire (que, moi, Jésus) je vous envoie pour la

⁵ François, Discours à la Cathédrale Saint-Rufin à Assise (4 octobre 2013).

⁶ *Sacrosanctum concilium*, n° 48.

⁷ Jean-Paul II, *Pastores dabo vobis*, n° 20.

⁸ *Rituel des ordinations sacerdotales*.

même fin pour laquelle le Père m'a envoyé ; pour annoncer le même Évangile que j'ai annoncé ; pour dispenser les mêmes mystères et les mêmes grâces que j'ai dispensées ; pour faire et pour administrer les mêmes sacrements que j'ai institués ; (...) pour exercer en la terre les mêmes fonctions sacerdotales que j'y ai exercées, et pour y continuer et accomplir l'œuvre de rédemption du monde et aussi pour y continuer la même vie que j'y ai menée et les mêmes vertus que j'y ai pratiquées. »⁹

Devenir prêtre dans une Église synodale

Chers frères et sœurs,

C'est dans une Église synodale qu'Albert Samba et Félix deviennent prêtres.

Cette ordination est l'occasion de vous redire, frères et sœurs, que nous ne sommes pas prêtres pour nous, mais pour vous. Avec vous, ils sont baptisés, pour vous ils seront prêtres.

Être prêtre dans une Église synodale, c'est encourager tout le Peuple à prier, à méditer la Parole de Dieu et à se mettre ensemble à l'écoute de l'Esprit-Saint.

Être prêtre dans une Église synodale, c'est se mettre à l'écoute de tous, et plus encore des sans voix : la parole de chacun a du prix.

Être prêtre dans une Église synodale, c'est apprendre à ne jamais prendre des décisions seuls, mais faire vivre tous les conseils (paroissiaux, diocésains, etc...).

Comme le dit le prophète Isaïe : « as-tu pris conseil de quelqu'un pour discerner ? (Is 40,14)

Être prêtre dans une Église synodale c'est poser un regard de foi et de confiance sur son peuple, sûr que l'Esprit-Saint lui donne tous les charismes nécessaires pour la mission : la mission du prêtre est alors de discerner, d'encourager et de promouvoir les charismes.

Être prêtre dans une Église synodale, c'est se mettre tous ensemble, dans la complémentarité des vocations de chacun, au service de la mission, pour que le nom de Jésus soit toujours plus connu et aimé.

Marie, Mère et Reine des prêtres

Notre-Dame du Mont-Rolland, Mère du Sacerdoce,
Nous te confions aujourd'hui ces deux nouveaux prêtres Albert Samba et Félix, veille sur l'ensemble du presbytérium de Thiès, veille sur Monseigneur André en ce jour de sa fête.
Fais qu'on ne voit plus que Jésus à travers ces apôtres d'aujourd'hui.

Notre -Dame du Mont-Rolland, veille sur Mgr André !
Notre-Dame du Mont-Rolland, protège Albert Samba et Félix !
Notre-Dame du Mont-Rolland priez pour nous !

⁹ Jean Eudes, *Mémorial de la vie ecclésiastique* ; Œuvres choisies, t. VI, p. 23.